



## Conjoncture trimestrielle

### EN BREF ...

#### Productions végétales -

En grandes cultures, les emblavements progressent en blé tendre, orge, blé dur et colza. Ils baissent en triticale. Les cours sont très réactifs à l'évolution des prévisions de récolte mondiale. Le trimestre est mitigé pour les fruits et légumes. Les légumes d'hiver suscitent peu d'engouement. Une offre réduite améliore temporairement le marché de la mâche et assure un bon début de campagne aux légumes sous serre. Les pommes et les poires doivent faire face à plus de concurrence. Leurs cours restent à la peine. La situation du vignoble nantais, avec une production inférieure aux prévisions et des prix toujours bas, contraste avec celle du vignoble angevin dont les ventes et les prix continuent de progresser.

#### Productions animales -

Les cotations gros bovins retrouvent quelques couleurs en fin de trimestre. Les équilibres demeurent néanmoins fragiles à l'aube de la fin des quotas laitiers et des derniers arbitrages liés à la nouvelle PAC. La demande de viande de transformation se tient plutôt bien. Quelques débouchés vers les pays tiers sont ouverts et contribuent à soutenir les cours des brouards. Les perspectives 2015 semblent plus favorables que celles de l'année 2014. En ovins, la modestie de l'offre et les perspectives pascales accentuent la remontée saisonnière des cotations des agneaux de boucherie. L'embargo russe étant toujours d'actualité, la Commission ouvre une opération de stockage privé pour le secteur porcin. Les cours se stabilisent, mais la situation reste critique. Les abattages régionaux de gallus progressent sensiblement et dépassent leur haut niveau de 2013. Après une progression en 2014, les achats de volaille des ménages se replient au 1<sup>er</sup> trimestre. Ils reculent également dans le secteur des œufs de consommation.

#### Industries agroalimentaires -

Le trimestre reste fragile avec une baisse de la demande tant intérieure qu'extérieure sauf dans l'industrie laitière. Les opérateurs sont toutefois optimistes à court terme et attendent un printemps prometteur.

### A LA UNE ...

#### Table ronde régionale sur la filière porcine

M. le Préfet de la région des Pays de la Loire a présidé une table ronde sur la filière porcine le 13 mars 2015. Le gouvernement est attentif aux conséquences de la crise. La chute des cours est particulièrement forte. Plusieurs mesures d'urgence sont prises ou en cours de définition : une enveloppe du fonds d'actions sanitaire et sociale de l'année 2015 de la MSA, la mobilisation du fonds d'allègement des charges (FAC), la mise en place de cellules de crise dans les départements concernés et le stockage privé. L'exonération ou l'étalement de la taxe foncière sur le foncier non bâti, une modification des échéanciers des dettes fiscales mais aussi sociales sont également possibles.

La pertinence de ces différentes mesures réside dans leur mobilisation générale et leurs effets additionnels en direction des éleveurs.

Le gouvernement agit également pour faciliter les reprises des négociations avec la Russie et les exportations vers de nouvelles destinations. De nouvelles mesures d'étiquetages des viandes entreront par ailleurs en vigueur en avril 2015.

#### Du stockage privé pour soutenir le secteur porcin

Le 6 mars, la Commission européenne ouvre une mesure de stockage privé de viande porcine (Règlement d'exécution 2015/360). En difficulté depuis plusieurs mois, la filière espérait une réouverture du marché russe en début d'année qui n'a pas eu lieu. Sur l'ensemble des options proposées (contrats de 90, 120 ou 150 jours), les opérateurs ont privilégié des stockages de 90 jours. Plus de 65 000 T de viande ont ainsi été stockées entre le 9 mars et le 29 avril, date de fermeture de la mesure. Les principaux pays stockeurs sont le Danemark (24 %), l'Espagne (21 %) et l'Allemagne (12,5 %). La France a peu émarginé à ce dispositif (4,5 %).

### SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 8	Annexes	p. 15
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 12		

## Contexte météorologique

Excepté sur la façade océanique, les précipitations sont déficitaires (jusqu'à 30 à 40 % par endroits du Maine à l'Anjou). Le mois de février est responsable de températures minimales en moyenne inférieures de 0,5°C par rapport aux normales et contribue, sur le trimestre, à l'excédent de jours de gel. L'ouest des Pays-de-la-Loire bénéficie de températures maximales conformes aux normales tandis qu'à l'est elles sont en léger retrait. L'insolation est en moyenne conforme aux normales.

### Janvier : l'ouest plus arrosé

Les cumuls de pluie sont très hétérogènes, allant de 40 mm à 130 mm d'Est en Ouest. Ainsi on constate un déficit de 30 à 35 % à l'Est de la région, tandis que du Pays de Retz à Noirmoutier les précipitations sont excédentaires de 30 à 50 %. L'ensoleillement atteint tout juste la normale de la Loire-Atlantique à la Vendée. Malgré une seconde décennie plus ensoleillée, il manque une petite dizaine d'heures plus à l'Est. Les températures moyennes comprises entre 4,5 °C et 8,5 °C sont légèrement au-dessus des normales, grâce aux maximales parfois excédentaires de 1,5 °C. La Mayenne est le département où les températures minimales sont en moyenne les plus froides (1 °C à 1,5 °C au-dessous des normales). Les températures minimales les plus froides sont observées le 1er de l'An. Ensuite, après une tendance à la hausse, liée au courant océanique, le thermomètre accuse une nouvelle baisse du 15 au 25, sans froid exceptionnel, mais avec apparition d'un peu de neige et de pluies verglaçantes.

### Février : froid mais sans excès

Jusqu'au 12, les conditions anticycloniques prédominantes favorisent un temps globalement sec, mais froid. Ensuite des passages pluvieux plus ou moins actifs se succèdent avec une légère remontée du mercure. Au final, on constate encore un dégradé ouest-est des cumuls de pluie. La façade océanique est plus arrosée avec un excédent mensuel de 30 à 50 %. Partout ailleurs, les cumuls restent plutôt déficitaires, en particulier dans le Layon et le Saumurois (40 % de moins que la normale à Martigné-Briand). Le soleil est bien présent. L'insolation mensuelle dépasse la normale de 10 à 20 heures. Les températures moyennes mensuelles vont de 3 à 7 °C, soit de 0,5 à 1,5 °C en-dessous des normales, principalement en raison de températures minimales de 0,5 à 2,5 °C plus basses que la normale. On relève 10 à 15 jours de gel dans les terres, soit 3 à 4 jours de plus qu'en moyenne. Les températures maximales, oscillant entre 7 et 10 °C en moyenne, sont en retrait de 0,5 °C par rapport aux normales.

### Mars : un manque d'eau

Le déficit pluviométrique est bien marqué et atteint souvent 30 à 60 % excepté en Maine-et-Loire. Il n'est tombé que 25 mm de pluie à La Roche-sur-Yon pour une normale de 71 mm. Il a plu 5 à 12 jours avec peu d'épisodes à plus de 10 mm en 24 heures. Les deux premières décades plus ensoleillées permettent d'atteindre un ensoleillement mensuel conforme aux normales. Les températures moyennes varient de 4 à 5 °C en Mayenne et Sarthe, jusqu'à 7 à 9 °C sur le littoral et les îles, soit en moyenne 0,5 °C au-dessus des normales pour les minimales et les maximales. Cela cache toutefois des extrêmes. Ainsi dans les terres on note jusqu'à 10 jours de gel soit 2 à 4 jours de plus que la normale. En revanche, les minimales sont douces en fin de mois (entre 9 et 12 °C le 30). Quelques pics de douceur sont également enregistrés les après-midi des 7 et 8 (21 °C le 8 à Saumur (49) et Ste-Cérotte (72)), contrastant avec des maximales plafonnant à 6,2 °C à St Georges des Gardes (49) le 20 ou encore 5,5 °C le 24 à Tresson (72).

Dép.		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		1 <sup>er</sup> trimestre 2015	Normales 1981 / 2010	1 <sup>er</sup> trimestre 2015		Normales 1981 / 2010		1 <sup>er</sup> trimestre 2015	Normales 1981 / 2010	1 <sup>er</sup> trimestre 2015	Normales 1981 / 2010 ou moyennes
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAI	221,2	216,3	3,1	10,9	3,6	10,7	25	20	345h33	311h48
	ST NAZAIRE-MONTOIR	201,9	202,0	3,6	11,0	3,8	10,7	20	19		323h32
	NORT-SUR-ERDRE	195,5	197,9	3,1	10,7	2,7	10,6	24	26	347h50	336h24
49	BEAUCOUZE	170,6	175,6	3,0	10,1	3,2	10,2	27	22	313h41	298h06
	MARTIGNE-BRIAND	98,9	155,1	2,7	10,2	3,2	11,3	27	22	346h43	350h06
	CHOLET	196,7	206,7	2,6	9,8	2,9	9,8	25	24	360h28	352h48
53	LAVAL	158,7	185,0	2,6	9,7	3,0	10,0	26	20	331h09	271h45
	LE HORPS	179,9	219,1	2,1	8,0	2,4	9,4	22	28	306h43	303h30
	ERNEE	214,0	223,1	2,3	9,1	2,8	9,5	25	24	313h02	309h30
72	LE MANS	113,3	172,4	2,3	10,2	2,5	9,9	28	27	294h16	290h12
	LUCHE-PRINGE	130,3	176,2	2,6	9,6	2,5	9,8	25	28	322h52	327h12
	ROUESSE-VASSE	174,0	205,0	2,5	8,6	2,2	9,6	19	29	339h25	315h00
85	CHATEAU-D'OLONNE	216,3	194,3	4,2	10,6	4,7	10,5	15	14	372h51	405h24
	NOIRMOUTIER	193,7	177,0	5,4	10,7	5,2	10,5	5	9	406h41	402h36
	FONTENAY	186,7	214,6	2,2	10,6	3,8	11,2	34	18	346h25	376h12
	LA ROCHE SUR YON	184,9	229,8	2,8	10,4	3,2	10,3	25	23	335h16	320h28

\* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

\* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont  $\geq 1$  mm

\* Jour gel : jour où la température minimale en journée  $\leq 0$  °C

Source : Météo-France

## Productions végétales

### Grandes cultures :

#### Globalement, les cultures d'hiver régionales sont saines et présentent un bel état végétatif

En janvier, les quelques journées pluvieuses sont entrecoupées d'un temps sec qui permet le ressuyage des terres saines. Entre mi-janvier et mi-février les gelées fréquentes, mais modérées, ralentissent la croissance des cultures et permettent leur durcissement. La pluie des derniers jours de février entraîne localement l'apparition de signes d'hydromorphie, jaunissement des céréales en particulier. Ensuite, le temps sec et ensoleillé des trois premières semaines de mars favorise

un bon ressuyage des sols. Les désherbages et les apports d'azote sont réalisés, ainsi que la plupart des semis de céréales à paille et de protéagineux de printemps. Cette année, l'hiver assez doux et le lessivage modéré ont permis une très bonne minéralisation de la matière organique présente dans le sol. Durant la dernière semaine de mars, le retour de la pluie rend nécessaire la vigilance vis-à-vis des maladies, notamment de la rouille jaune. Fin mars, selon Céré'Obs, 90 % de la sole

régionale de blé tendre et d'orge d'hiver présentent des conditions de culture bonnes ou très bonnes - contre 75 % fin mars 2014-.

Concernant l'évolution des surfaces au niveau national par rapport à 2014, l'avoine baisse de 4 %, le triticale de 3 %, l'orge et le colza de 1 %. Le blé tendre progresse de 3 %, et le blé dur, de 12 %.

L'évolution ligérienne est plus marquée, notamment la baisse des emblavements de triticale.

#### Prévision des évolutions de semis au 1<sup>er</sup> avril 2015 en Pays de la Loire - récolte 2015

Cultures	Surface (ha)	Evolution 2015/2014
<b>Céréales</b>		
Blé tendre	403 000	+ 2 %
Orge	71 400	+ 11 %
Triticale	48 500	- 13 %
Blé dur	28 400	+ 14 %
Avoine	5 100	- 3 %
<b>Oléo-protéagineux</b>		
Colza	63 000	+ 4 %
Pois	8 100	+ 5 %

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

#### Céré'Obs : un suivi hebdomadaire des principales cultures, du semis à la récolte

FranceAgriMer publie depuis avril 2012 un état hebdomadaire du blé tendre, du blé dur, des orges et du maïs grain. L'objectif du programme Céré'Obs est de fournir aux opérateurs de la filière céréalière une information publique de référence. Les stades de développement et les conditions de culture sont notés depuis les semis jusqu'à la récolte, selon une méthode normée par FranceAgriMer. 85 % des notateurs sont des techniciens des Chambres départementales d'agriculture ; 15 % sont issus d'organismes économiques et d'instituts techniques. Chaque semaine, les résultats pondérés sont présentés à l'échelle régionale et nationale, sous forme de tableaux et de graphiques. Les données sont disponibles gratuitement chaque vendredi après-midi, en consultation ou par abonnement, sur le site : [cereobs.franceagrimer.fr](http://cereobs.franceagrimer.fr).

#### Évolutions contrastées des cours du blé et du maïs - augmentation notable de celui du colza

Courant janvier, dans un contexte de demande mondiale dynamique, le blé de la zone euro bénéficie de la poursuite de l'érosion de l'euro face au dollar. Le cours du blé continue sa progression commencée fin octobre 2014. En février, le prix du blé repart à la baisse. De fait, la récolte mondiale record de blé est réévaluée à la hausse à 719 Mt ; par ailleurs, dans l'hémisphère Nord, les conditions climatiques sont favorables au bon développement des blés d'hiver. En mars 2015, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen -179 €/T-** est inférieur de 4 % à celui de

décembre 2014 et de 11 % à celui de mars 2014.

En janvier et février, le marché du maïs est baissier. La récolte mondiale de maïs est revue à la hausse ; de plus, la chute du cours du pétrole entraîne le recul du prix de l'éthanol aux USA. Courant mars, le stock mondial de maïs est ajusté à la baisse, alors que la demande mondiale reste importante ; le prix du maïs progresse à nouveau. En mars 2015, le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux -149 €/T-** est équivalent à celui de décembre 2014 ; il est inférieur de 14 % à

celui de mars 2014.

La forte croissance de la demande en huiles de l'industrie des biocarburants entraîne la poursuite de la hausse régulière des cours du complexe oléagineux, initiée en octobre 2014. Par ailleurs, le faible niveau de l'euro face au dollar soutient le prix du colza. En mars 2015, le prix moyen du **colza rendu Rouen -369 €/T-** est supérieur de 9 % à celui de décembre 2014 ; il est inférieur de 9 % à celui de mars 2014.

#### Trafic portuaire très dynamique - vers une campagne record ?

Entre janvier et mars 2015, 599 000 T de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région (contre 551 000 T durant le trimestre précédent). Au 31 mars 2015, le cumul sur 9 mois du trafic portuaire régional atteint 1 618 000 T, contre 1 019 000 T au 31 mars 2014 ; soit un bond de 37 %.

Les exportations de blé tendre vers l'Algérie augmentent fortement : 659 000 T au 31 mars 2015 contre 285 000 T au 31 mars 2014. Pour la campagne en cours, contrairement à d'autres régions, les Pays de la Loire ont des disponibilités en blé tendre dont la qualité répond au cahier des charges algérien assez exigeant. Par

ailleurs, 168 000 T d'orge sont exportées vers la Chine, nouveau marché en 2015. La France profite d'une part de la baisse des récoltes d'orge de l'Australie et du Canada, fournisseurs habituels de la Chine, et d'autre part de la volonté de l'Empire du Milieu de diversifier, au détriment du maïs, les cultures importées entrant dans

la fabrication des aliments pour animaux. Enfin, la forte baisse de l'euro face au dollar et le coût du fret très bas rendent l'origine euro très compétitive, y compris vers l'Asie : courant mars, 64 000 T de

blé tendre fourrager sont chargées depuis les silos de Montoir, à destination de la Thaïlande et du Bangladesh.

Depuis le 1er juillet 2014, le rythme mensuel moyen du trafic portuaire régional

est de 180 000 T. Si cette cadence est maintenue durant les trois derniers mois de la campagne, le record de chargements (2 067 000 T en 2010-2011), serait potentiellement porté à 2 160 000 T.

## Fruits et légumes

### De la concurrence et peu d'engouement pour les légumes à cuire - un trimestre inégal pour le radis

La météo plutôt favorable et les opérations promotionnelles mises en place en janvier ont peu d'effets sur le marché du **poireau**. Les volumes échangés sont le plus souvent très en deçà des prévisions de vente. Les bassins de productions français se concurrencent mutuellement et sont fortement impactés par la production du Benelux. En février, la situation ne diffère guère et, malgré les faibles disponibilités proposées notamment au départ de la région nantaise, les ventes sont laborieuses. Début mars, les disponibilités s'amenuisent très nettement et les prix se raffermissent. Le mouvement à la hausse se confirme au fil des jours mais présente

une faible amplitude. En effet, les autres bassins de production (belge, normand ou breton) sont toujours très influents à cette période de l'année.

La campagne en **navet primeur** débute dans la deuxième semaine de mars. La mise en place de ce marché est fortement conditionnée par le degré d'avancement de la campagne du navet de la Manche. Les ventes sont encore restreintes, l'aval étant toujours très sollicité par le bassin normand.

Les disponibilités en **radis** sont dans l'ensemble modérées. Les lots de qualité moyenne se négocient à des prix en repli sans pour autant entraîner le marché

dans une spirale baissière. Les opérateurs écoulent toutefois toute leur marchandise sans difficulté. A partir de la mi-février, les transactions deviennent plus laborieuses. L'offre croît plus vite que la demande quelque peu en retrait en période de vacances scolaires. Fin février, des opérations commerciales permettent néanmoins d'assainir progressivement le marché. Dans la deuxième décennie de mars, les disponibilités en radis sont importantes par rapport à la demande. A l'approche des fêtes de Pâques, le marché retrouve un certain équilibre, sans pour autant relancer les prix.

### De faibles disponibilités rehaussent les cotations de la mâche et de la salade

Après une longue période de surabondance, la décrue de l'offre de mâche, amorcée dès les derniers jours de décembre, se confirme tout au long du mois de janvier. Dans la dernière semaine du mois, le marché devient déficitaire. Cette situation est accentuée par l'arrivée d'un épisode hivernal. Les prix de vente (hors contractualisation) sont le plus souvent soutenus même si les opérateurs concèdent parfois des ajustements à la baisse afin de ne pas

bloquer les ventes. En février, les disponibilités modérées (inférieures à 700 tonnes par semaine) perdurent tout au long du mois. Le constat est le même pour les autres salades, ce qui suscite un intérêt encore marqué de l'aval pour la mâche. Dès les premiers jours de mars, l'offre de mâche progresse fortement. Ce retour de volumes importants provoque rapidement des tensions sur le marché. La rude concurrence entre les opérateurs se traduit

alors par un net décrochage des prix de la barquette. Dans la dernière décennie, la campagne des **salades d'été** en Val de Loire débute sur un marché peu concurrentiel. Des conditions météorologiques plutôt fraîches et peu ensoleillées freinent le développement végétatif des cultures. Les échanges s'effectuent sans difficulté à des niveaux de cours supérieurs à ceux des deux précédentes campagnes.

### Début de campagne tardif mais dans de bonnes conditions pour concombres et tomates

Les premières expéditions de **concombres** débutent en région nantaise en deuxième semaine de janvier. L'offre repose essentiellement sur des petits calibres avec des apports encore limités. L'offre progresse sensiblement à partir de la mi-février accélérant ainsi, par l'assurance d'un approvisionnement régulier, le référencement de l'origine française dans les points de vente. Par ailleurs, à cette même période, la concurrence européenne reste très en

retrait. Les cours sont haussiers et élevés. Dans la première décennie de mars, la concurrence entre bassins européens est plus visible et des ajustements de prix s'avèrent nécessaires pour assurer une certaine fluidité des ventes. Dans la dernière décennie, le faible ensoleillement conjugué à des premiers arrachages de cultures, raréfie sensiblement l'offre. Cette situation est identique dans les autres bassins de production européens. Les prix au départ

des stations d'expéditions sur le marché libre (hors engagements) sont alors revus à la hausse.

La campagne de **tomates** françaises débute en mars. L'offre se développant tranquillement, le référencement se fait progressivement. La météo quasi hivernale ne stimule pas la demande mais l'offre contenue permet d'échanger sans trop de pression. A l'approche des fêtes de Pâques, on enregistre un regain d'activité.

## Des prix très à la peine en pommes et en poires

Sur ce trimestre, les exportations de **pommes** sont en légers retrait. Avec des calibres et des qualités pas toujours adaptés à la demande, les sorties de stocks sont plus faibles qu'à l'accoutumée. En outre, la forte concurrence des pays producteurs limite le développement des ventes. En fin de trimestre, la production de hémisphère Sud met un terme aux exportations lointaines. Grâce à une bonne consommation, les ventes sur le marché intérieur restent soutenues mais segmentées. En gros calibres, la situation demeure char-

gée, avec toujours aussi peu de sorties. La baisse des stocks se matérialise sur certaines variétés. Les cours stagnent à un niveau très bas. L'atomisation de l'offre et les nombreuses promotions empêchent toute hausse de prix.

Les ventes de **poires** sont correctes. La bonne dynamique de la consommation se poursuit en ce début d'année. Les cours progressent doucement. Les nombreuses promotions et l'omniprésence des poires de Belgique, qui se démarquent par un disponible supérieur aux années de référé-

rence, freinent les hausses de prix. En outre, la concurrence italienne en **Abate Fétel**, et portugaise en **Rochas** laisse peu de marge de manœuvre. Fin février, la saison de la **Comice** s'achève. En mars, la **Williams** d'Argentine fait timidement son apparition dans les linéaires de la grande distribution. Ses prix élevés freinent le développement des ventes. En fin de trimestre, la **Conférence** bénéficie toujours d'un certain intérêt et l'**Angélys** d'une dynamique commerciale plus active.

## Viticulture : reconstitution partielle des stocks grâce à une bonne récolte 2014

### Situation de la production

La situation est une fois de plus contrastée entre vignobles nantais et angevin. La vendange 2014 est en effet abondante sur l'Anjou-Saumur, qui retrouve globalement son niveau de production de 2010. Les deux appellations les plus porteuses, Cabernet d'Anjou et Crémant de Loire, voient leurs volumes augmenter de 9 % par rapport à 2013. Les niveaux de disponibilités en Rosé d'Anjou (-12 % par rapport à 2013) sont alarmants et une rupture est à prévoir au cours de l'été.

En Pays nantais, la récolte est finalement en baisse de 7 %. Les appellations du Muscadet enregistrent une vendange de 406 881 hl adaptée à la demande du

marché. Une partie de la récolte a sans doute été orientée vers les vins de France blancs (transactions en hausse de 37 % en volumes sur le Val de Loire).

### Situation des marchés

Sur Anjou-Saumur, la mise à disposition des récoltes 2014 dope les marchés. Les principales appellations connaissent de fortes progressions en volume comme en valeur, à l'exception du rosé d'Anjou (-13% en volume, +10 % en cours) et de l'Anjou rouge (-25 % en volume, +1 % en cours). Les prix, fin mars, du Cabernet d'Anjou (174,43 €/hl), du Rosé d'Anjou (142,54 €/hl) et du Crémant de Loire (162,07 €/hl), atteignent des niveaux qui

peuvent perturber l'accès aux marchés d'entrée de gamme.

Sur le Pays nantais, malgré une récolte raisonnable, les cours s'érodent encore. Le prix de l'appellation Muscadet poursuit sa baisse. Avec 88 €/hl à mi-campagne, il devient inférieur à celui du Gros-Plant (88,59 €/hl) et des IGP Sauvignon (113,74 €/hl) et Chardonnay (103,53 €/hl). Le prix du Muscadet sur lie reste quant à lui relativement ferme à 143,36 €/hl. Le repositionnement du vignoble nantais vis-à-vis du marché reste donc problématique. Les volumes des vins blancs VSIG\* et IGP sont en hausse.

\*VSIG : vin sans indication géographique

### Nouvelles de la filière viticole : mise en place des autorisations de plantations

Le nouveau système de régulation des plantations de vignes entre en vigueur au 1er janvier 2016. Les droits de plantations cèdent la place aux autorisations de plantations, gratuites et incessibles. Ce nouveau système autorise une progression maximale de 1% par an du potentiel viticole de chaque Etat membre. Il concerne les plantations nouvelles comme les replantations des trois segments de production (AOP, IGP et VSIG). Cette évolution de 1% peut être maîtrisée dans chaque vignoble sur la base d'un argumentaire économique.

L'INAO et FranceAgriMer travaillent à la mise œuvre du dispositif, qui prendra la forme d'une procédure entièrement dématérialisée.

Le niveau de croissance du potentiel viticole ligérien pour 2016 sera proposé au conseil spécialisé de FranceAgriMer par le conseil de bassin en novembre 2015.



**Observatoire Economique du Val de Loire  
Situation des Marchés au 31.03.2015  
Achats du Négoce**

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	5 786	87,95		59 143	- 9 %	88,00	- 8 %
Muscadet Sous Régionales	7 386	93,19		32 838	58 %	90,38	- 10 %
Sur Lie	7 128	142,34		71 209	- 10 %	143,36	- 3 %
Gros Plant	1 515	88,12		15 636	3 %	88,59	3 %
Gros Plant/Lie	462	118,52		7 925	- 26 %	114,42	12 %
Anjou Blanc	849	152,52		2 801	- 24 %	136,91	28 %
Saumur Blanc	543	163,33		3 489	- 1 %	158,68	5 %
Coteaux du Layon	1 200	332,17		6 697	- 20 %	320,45	- 3 %
Saumur Mousseux	4 259	131,33		52 252	24 %	130,39	4 %
Crémant de Loire	3 774	160,42		79 671	5 %	162,07	10 %
Rosé d'Anjou	6 799	144,40		67 074	- 13 %	142,54	10 %
Cabernet d'Anjou	7 494	176,05		156 949	5 %	174,43	15 %
Rosé de Loire	1 107	139,39		25 211	- 6 %	135,72	12 %
Anjou Rouge	534	135,79		3 492	- 25 %	139,09	1 %
Saumur Rouge	312	171,30		3 755	- 37 %	161,47	14 %
Saumur Champigny	2 565	260,38		19 144	10 %	257,60	14 %
Vins IGP Sauvignon	2 247	120,69	122,07	47 763	=	113,74	7 %
Vins IGP Chardonnay	1 328	106,85	113,01	29 259	19 %	103,53	10 %
Vins IGP Autres Blancs	137	96,10	88,53	6 067	13 %	92,24	6 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	4 102	80,25	82,71	18 672	8 %	80,33	6 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	1 568	113,24	96,72	20 231	16 %	94,80	8 %
VSIG Blancs	4 894	84,84	82,37	60 015	41 %	77,63	7 %
VSIG Rouges	2 161	54,25	60,63	8 744	- 32 %	62,32	16 %
VSIG Rosés	1 910	69,84	73,80	20 231	- 14 %	74,00	20 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, BIVC

**VAL DE LOIRE**  
TOUS LES VINS SONT DANS SA NATURE



Pour tout renseignement concernant :  
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

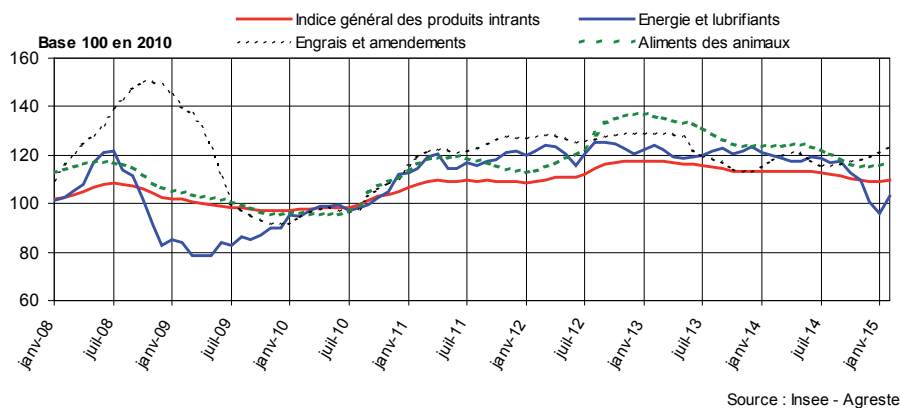
## IPAMPA

### La baisse du prix des intrants semble enrayée

Après un reflux entamé en mai 2014, le prix d'achat des moyens de production agricole se stabilise en janvier avant une hausse de 1 % en février. Il reste néanmoins 3 % en deçà du niveau mesuré il y a un an. Poste le plus influent au sein de l'indice, le prix de l'alimentation animale initie le revirement constaté. L'aliment subit et répercute les hausses des prix des céréales enregistrées au dernier trimestre 2014, puis le tassement observé depuis le début de l'année. Les prix des matières azotées restent quant à eux soutenus. Ainsi, les aliments pour animaux voient leur prix repartir à la hausse en janvier puis en février. En deux mois, l'augmentation atteint 1 % mais sur un an le recul reste toutefois de 6 %.

Sous le double effet des cours du pétrole et de la parité euro/dollar, la courbe du prix de l'énergie reproduit des variations importantes. Après avoir perdu près de

### IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire (janvier 2008 - février 2015)



20 % entre septembre et janvier, le prix de l'énergie regagne 8 % en février. Le prix de l'électricité augmente de 2 % en janvier.

Le prix des engrais et amendements continue sa hausse amorcée en août. Depuis ce point, l'accroissement atteint 6 %. Sur les

marchés européens et internationaux, les cours de l'urée, de l'ammonitrate et des solutions azotées s'orientent plutôt à la baisse. L'indice des prix des engrais devrait ainsi refluer dans les mois à venir, mais la faiblesse de l'euro reste un handicap pour les importations d'intrants.

**Note :** la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.

## Productions animales

### Gros bovins : les vaches tirent à la hausse les volumes abattus

Grâce à des flux soutenus de vaches de réforme, les abattages régionaux cumulés de gros bovins affichent fin mars 2015, avec plus de 49 000 tonnes, un cumul supérieur à 2014 à date comparable (+ 4,8 %). L'échelon national affiche dans le même temps + 5,3 %.

### Jeunes bovins (JB) : les volumes abattus, la demande et les prix observés sont à la peine

La demande globale reste modérée, les équilibres sont fragiles et les abattages se stabilisent à des niveaux inférieurs aux années passées. Toutefois, un recul de l'offre allemande a pour effet d'encourager nos exportations vers ce pays, ce qui contribue partiellement à stabiliser les cours français mais à des niveaux inférieurs à ceux des années passées (d'une bonne dizaine de centimes par kg net). Les cotations se situent en fin de trimestre à 3,45 €/ kg net pour les JB « mixte O grand Ouest » et à 3,95 €/ kg net pour les JB « viande U grand Ouest ». Les premières cotations du mois d'avril confirment un déséquilibre offre/demande : les cotations sont à la baisse. A la fin du mois de mars 2015, les abattages régionaux cumulés de **jeunes bovins (JB)** affichent près de 17 000 tonnes soit une valeur identique à 2014 (mais inférieure de 15,8 % par rapport à 2010). Dans le même temps, l'échelon national enregistre une évolution de + 4,1 % par rapport à 2014.

### Vaches : l'offre reste soutenue mais sans excès avec des prix qui finalement se raffermissent vers la fin du trimestre

Malgré des volumes abattus conséquents mais non pléthoriques, les prix nationaux enregistrent une évolution favorable de janvier à mars (+ 15 à + 20 centimes d'euros par kg) sachant que la pression des pays d'Europe du Nord est mesurée (baisse des disponibilités). Les réformes laitières (catégorie P grand Ouest) remontent à environ 2,8 € à la fin du mois de mars sans pour autant combler la forte dépréciation tarifaire enregistrée lors de l'automne 2014. Les cotations des catégories « viande » reprennent quelques couleurs mais restent pénalisées par une consommation morose de ce type de viande. Fin mars, les abattages régionaux cumulés de vaches (plus de 27 000 tonnes) se révèlent supérieurs de 9 % à ceux constatés en 2014 tout en restant en-deçà des valeurs des années 2010 à 2012. A l'échelle nationale, une tendance haussière des tonnages est également observée (+ 6,4 %).

### Bovins maigres : la hausse saisonnière des cours et la demande extérieure sont là, les disponibilités sont limitées

Le mouvement de hausse saisonnière des prix des bovins maigres est amplifié par les exportations vers le pourtour méditerranéen et par des disponibilités limitées. En effet, le marché turc est de nouveau accessible depuis quelques mois (brouards de moins de 300 kg) et des expéditions vers l'Egypte et la Tunisie sont également enregistrées. Les exportations en provenance des Pays de la Loire ne semblent pas bénéficier de ce mouvement puisqu'elles ressortent en baisse sur les deux premiers mois de l'année 2015 comparativement à celles de 2014. En fin de trimestre, les besoins italiens deviennent plus réguliers mais en revanche la demande intérieure semble marquer le pas. Dans les conditions tarifaires du moment (prix de vente des jeunes bovins et prix d'achat des brouards), certains engraisseurs s'interrogent sur la rentabilité de leur activité. De 2,65 €/kg vif lors de la première semaine de janvier (charolais mâle de 6/12 mois), les prix moyens observés grimpent progressivement à 2,83 €/kg vif à la fin mars.

### Veaux de boucherie : des abattages en repli, un marché assez lourd et des cotations régionales voisines de 7 €/kg

Les abattages de veaux de boucherie enregistrent une baisse au cours de ce trimestre (- 2,3 % fin février). Ils peinent donc à atteindre les valeurs enregistrées en 2014 et sont en retrait de près de 8,1 % par rapport à 2013. Les opérations commerciales promotionnelles ont seulement permis de stabiliser les cotations de ce trimestre. Les cours régionaux du veau rosé clair R, affichent des valeurs régulières voisines de 7,02 €/kg net, comprises entre les valeurs 2013 et 2014. Les prix constatés lors des échanges de petits veaux atteignent en fin de trimestre 100 €/tête pour les veaux laitiers de 45-50 kg et 85 €/tête pour les normands.



## Lait de vache : baisse des prix et livraisons inférieures à 2014

L'année 2015 marque une rupture par rapport à 2014. Les livraisons régionales du premier trimestre 2015 sont inférieures à celles de 2014, à période comparable. Seule la Vendée arrive à maintenir des volumes équivalents. Les prix moyens payés aux producteurs baissent depuis le mois d'octobre. En février et mars, ils sont de 20 % inférieurs à ceux d'il y a un an.

Cette évolution est également constatée au niveau national. En février, la baisse des livraisons par rapport à février 2014 atteint 2,4 %. Celle du prix standard est de 20 %. La campagne 2014-2015 se termine au 31 mars. Avec elle, Bruxelles met fin aux références laitières après 30 ans d'existence.

En raison du dynamisme des livraisons de 2014, les quotas pourraient être dépassés de 1 à 2 %. Les prix orientés à la baisse et le risque de pénalités pour dépassement de quotas freinent la production. Début mars, un échelonnement du paiement des pénalités en trois mensualités sans intérêts a été accordé aux États membres en situation de dépassement de quotas.

La nouvelle campagne 2015-2016 s'annonce très différente avec des prix plus volatils. Profitant de la libéralisation des volumes, certains pays européens comme l'Allemagne et l'Irlande envisagent d'augmenter leur production. En France, les pre-

mières projections portent sur une progression des volumes de 2 % par an jusqu'en 2018. Avec des exploitations plus petites, la France reste globalement modérée dans sa démarche. Toutefois, des disparités régionales devraient émerger, notamment du fait de bassins à fort potentiel comme la Bretagne.

En janvier, au niveau national, les fabrications des produits laitiers reculent par rapport à janvier 2014. Le repli est particulièrement marqué en produits frais. Le report des volumes produits se fait sur le beurre, les caséines et caséinates.

## Ovins : l'offre modeste ne couvre pas la demande. Les cotations sont bien orientées, particulièrement à l'approche de Pâques

Le manque d'offre d'agneaux de boucherie contribue à amplifier la remontée saisonnière des cotations, elle-même tirée par les perspectives liées à la forte demande de la période Pascale. Le manque d'agneaux pourrait également être amplifié pour partie par la précocité de Pâques cette année. Le déficit de production n'est pas spécifique

à la France ; il caractérise globalement l'échelon européen. Par ailleurs, suite à la dépréciation de l'euro face au dollar et à la livre, les importations en provenance de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni sont en repli. A la veille de la période pascale, les cotations moyennes nationales remontent à 6,45 €/kg de carcasse pour l'ensemble du

mois de mars et atteignent 6,65 €/kg lors de la dernière semaine. A l'échelle régionale, les abattages cumulés d'ovins affichent à la fin du premier trimestre une hausse de 15,2 % grâce à des abattages dynamique en mars (avant la période pascale). Les volumes nationaux s'élèvent dans le même temps 9,5 %.

## Lait de chèvre : reprise des livraisons et évolution positive du prix moyen

Après décembre et janvier, mois creux de la production, les volumes de lait de chèvre repartent à la hausse en février avec des quantités équivalentes à celles de février 2014. Les producteurs souhaitent toujours une revalorisation plus conséquente de

leur revenu, mais en janvier-février, le prix moyen régional progresse de 11 % par rapport à celui de la même période 2014. En janvier, les fabrications de bûchettes sont stables par rapport à janvier 2014. D'après le comité « lait de chèvre » de FranceAgri-

Mer du 7 janvier 2015 les abattages nationaux de caprins seraient en forte baisse en 2014 permettant un bilan positif de l'évolution de la production sur cette période.

## Porc : des cours qui peinent à se redresser, un moral en berne chez les producteurs

Le début d'année est jugé désastreux par les éleveurs et la situation alarmante par l'ensemble de la profession.

Partis d'un point faible, 1,30 €/kg en première semaine de janvier (cotation classe E Centre-Ouest ancienne définition – TMP supérieur ou égal à 55 %), les prix n'auront gagné qu'une douzaine de centimes au cours du premier trimestre. Les cotations de janvier enregistrent une baisse de 3 centimes avant de connaître une vive remontée et finir fin février à 1,42 €/kg. En mars, un calme plat s'installe, la période de Pâques ne présageant pas un marché très évolutif. Le cours moyen de ce trimestre est inférieur de 10 % à celui de 2014. Les éleveurs considèrent qu'il leur manque 20 cts/kg pour couvrir leurs charges. Sur le marché européen, la tendance est similaire. Les co-

tations des différents États tendent à suivre le prix allemand, le niveau de celui-ci pouvant devenir un frein pour ses concurrents. Alors que sur les deux premiers mois de l'année, le niveau d'abattage en Pays de la Loire est en retrait, un rebond se manifeste en mars. Pour l'ensemble du trimestre, la hausse s'établit à 4,8 % par rapport au premier trimestre 2014 (+ 2,4 % en France). Plusieurs hypothèses peuvent expliquer ce sursaut. Même modéré, l'effet de la mesure de stockage privé offre un appel d'air (cf encadré ci-contre). En outre, il semble que les difficultés rencontrées par l'abattoir manchois AIM apporte un regain d'activité aux abattoirs environnants.

La consommation des ménages en viande porcine reste stable, selon le panel de Kantar Worldpanel, les achats de charcuteries

Dans le but de soutenir les cours, la mesure de stockage privé annoncée par la commission européenne est mise en place à partir de mars. Cette mesure est peu utilisée, les produits les plus affectés par l'embargo russe n'étant pas concernés. Si l'initiative est saluée, pour beaucoup d'interlocuteurs, ce stockage ne fera que reporter de quelques mois la mise sur le marché de produits dont l'offre est déjà suffisante.

en 2014 progressent légèrement de 0,4 %. Dans le même temps, l'indice des prix Insee concernant la viande de porc et charcuteries se stabilise, voire s'érode quelque peu (pour rappel, cet indice a constamment progressé entre 2010 et 2014 pour gagner 7 %).

La production française porcine est stable en 2014 et devrait le rester en 2015. Il est envisagé une hausse de 8 % en Espagne, de 3 % en Pologne, de 2 % au Danemark et de 1 % en Allemagne et aux Pays-Bas.

Avec une production orientée à la baisse et une consommation plutôt haussière, la France importe de plus en plus de produits élaborés et le déficit commercial se creuse. La perte de valeur ajoutée sur la production

française est pointée du doigt.

Dans ce contexte des plus pessimistes, l'ensemble de la filière porcine s'est réunie à Paris le 31 mars, autour du ministre de l'Agriculture. Le secteur de la grande distribution est particulièrement en ligne de mire. L'encadrement des promotions est envisagé, le ministère se dit prêt à publier des arrêtés s'il le faut. D'autre part, des enveloppes budgétaires sont débloquées à

destination des éleveurs pour faire face aux problèmes de trésoreries (prise en charge de cotisations sociales en lien avec la MSA, sommes destinées au Fonds d'allègement des charges). La valorisation de la viande d'origine française reste d'actualité, cette démarche étant plus à mettre en œuvre par l'interprofession.

## Aviculture : les abattages de poulets progressent fortement par rapport au bas niveau de 2014

Au premier trimestre 2015, les tonnages cumulés d'abattages de volailles, toutes espèces confondues, sont en hausse par rapport au même trimestre 2014, en Pays de la Loire comme en France. Dans la région, la progression concerne la plupart des espèces, sauf les dindes.

En France, en cumul sur les trois premiers mois, les abattages de poulets progressent par rapport au niveau particulièrement bas de la même période de l'année précédente. En effet, le niveau du premier trimestre 2014 était le plus faible enregistré depuis quatre ans, en repli notamment de près de 7 % par rapport à celui de 2013. La suppression des restitutions pour le poulet export à la mi-2013 avait significativement impacté la fin de l'année 2013 et le premier trimestre 2014, à la fois en termes d'abattages et d'exportations. Dans la région, les abattages de gallus progressent également sensiblement sur la période, dépassant leur haut niveau de 2013. En volume, le solde des échanges français de viande et préparations de poulet est négatif en janvier et février 2015,

dans la continuité de l'année 2014 (le solde commercial a été négatif neuf fois sur les douze mois de 2014). Les envois de viande de poulet restent en recul marqué vers les pays tiers. Les importations proviennent pour l'essentiel de l'union européenne (notamment des Pays-Bas, de Belgique et de Pologne).

Les tonnages cumulés de dindes abattues dans la région sont en baisse au premier trimestre (surtout en janvier) ; cette baisse affecte les principaux abattoirs de la région. Au niveau national, la baisse est moins marquée, du fait de la reprise des abattages de dindes bretonnes (les deux régions de l'ouest concentrent les deux tiers des abattages nationaux). Les exportations de viande de dinde se font aux trois quarts vers les pays de l'Union européenne ; dans la continuité du deuxième semestre 2014, elles sont en progression (+ 8 % sur les deux premiers mois 2015). Grâce à un mois de mars favorable, les abattages régionaux de canards sont en hausse de 4 % au premier trimestre, pour les canards gras comme pour les ca-

nards à rôti. Pour ces derniers, la région concentre toujours plus de la moitié des abattages nationaux.

En 2014, après être resté à peu près stable au premier semestre, l'indice de l'aliment pour volailles a reculé de 7 % au deuxième. Début 2015, il est orienté à la hausse. L'indice des prix à la production suit le même mouvement. Ils retrouvent des niveaux proches de ceux de début 2012. Les cotations sont plutôt en baisse par rapport à l'an dernier, en particulier pour le poulet.

En 2014, la consommation indigène de viande de volaille progresserait de 3 %, alimentée par la hausse des importations. Elle augmenterait de 5 % pour le poulet et de 2 % pour le canard, alors que celle de dinde serait en légère baisse. Au premier trimestre, les achats des ménages sont en repli de 1 % par rapport à la même période de 2014 ; la baisse marquée des achats de dinde et d'élaborés de volaille n'est pas compensée par la légère progression des achats de viandes de poulet, pintade et canard.

## Recul des achats des ménages d'œufs de consommation

Après avoir reculé en 2011 et 2012, la production française d'œufs de consommation a augmenté de 17 % en 2013 et s'est stabilisée en 2014. Au vu des mises en place de poussins de poulettes de ponte des derniers mois, le modèle de prévision prévoit une production d'œufs de consommation en repli de 1 % sur les six premiers mois de 2015.

En mars, l'indice du prix à la production

de l'œuf est en hausse de 3 % par rapport à mars 2014, mais en fort repli par rapport à la moyenne quinquennale 2010-2014, particulièrement élevée du fait de la valeur extrême de mars 2012. La Tendance Nationale Officielle de l'œuf calibré s'établit à 6,49 € les cent œufs en mars. En recul par rapport aux mois précédents, elle reste supérieure au niveau de l'an dernier.

Au premier trimestre, malgré des prix de

vente au consommateur en recul, les achats d'œufs par les ménages français baissent de 4 % en volume par rapport à la même période de 2014. Sur janvier-février, les volumes exportés d'œufs en coquille et d'ovo-produits se réduisent de 10 % par rapport aux (hauts) niveaux de 2014 ; les volumes importés baissent de 4 %.

---

## Cuniculiculture : stabilité des abattages régionaux

Au premier trimestre, les tonnages régionaux de lapins abattus se stabilisent au niveau de celui des deux années précédentes. Les régions Pays de la Loire et Poitou-Charentes concentrent toujours plus de la moitié des abattages nationaux.

Au cours des trois premiers mois de l'année, l'indice des prix à la production des lapins est en progression par rapport aux moyennes quinquennales 2010-2014. De son côté, après une quasi-stabilité au pre-

mier semestre 2014 et une baisse de 4 % au deuxième, l'indice de l'aliment pour lapins se stabilise, tout en restant à un niveau élevé. Avec des prix de vente au consommateur en hausse, les volumes d'achats des ménages sont en net repli sur la période, notamment sur le lapin entier.

Près des neuf dixièmes des exportations de viande de lapin se font vers l'Union Européenne. En 2014, leur volume a progressé de 20 %, avec des expéditions en aug-

mentation vers l'Italie (30 % des tonnages français exportés) et vers l'Espagne. Les importations progressent légèrement, avec le doublement de celles en provenance de Belgique (plus de la moitié des volumes importés). En volume, l'excédent commercial des échanges français de viande fraîche et congelée de lapin est en nette progression en 2014, après une année 2013 déjà favorable.

## Industries agroalimentaires

**Industries laitières :** l'activité progresse dans un marché dynamique. Les outils de production fonctionnent à pleine capacité. Les stocks sont importants. Les perspectives sont bonnes pour le prochain trimestre.

**Industries des viandes :** la demande a régressé en particulier à l'international. Les stocks sont abondants. Les opérateurs attendent avec impatience l'arrivée des beaux jours qui devrait dynamiser le secteur.

**Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes :** la demande du trimestre est médiocre après une bonne fin d'année 2014. Les prix de vente sont également en régression. Pour le prochain trimestre, les opérateurs demeurent prudents.

### Commerce extérieur : forte progression du solde commercial des produits de l'agriculture et des IAA en 2014

En 2014, dans un contexte de recul des exportations (-3 % en valeur en Pays de la Loire), celles des produits agricoles et agroalimentaires sont en hausse de 5 %. Elles s'élèvent à 4,02 milliards € et représentent 23 % du montant des exportations ligériennes, contre moins de 14 % en France.

Avec 926 M€ en 2014, les exportations des produits agricoles, sylvicoles et de la pêche sont en recul de 2 % par rapport à 2013. Cependant, les importations étant en recul encore plus marqué, le solde commercial de cette branche d'activité s'améliore de 10 % par rapport à 2013. Les exportations des produits de la culture et de l'élevage figurent au sixième rang des produits exportés de la région. Loire-Atlantique et Maine-et-Loire concentrent plus des trois quarts de ces exportations.

En progression de 7 % par rapport à 2013, les exportations des produits des industries agricoles et alimentaires s'élèvent à 3 089 M€ en 2014 (18 % du montant total exporté). Elles maintiennent la région au sixième rang des régions en export de produits des industries agroalimentaires. La moitié des exportations relèvent du secteur des produits laitiers (881 M€, aux deux tiers en Loire-Atlantique et Mayenne) et de celui de la viande (797 M€, dont 30% en Vendée). Par rapport à 2013, les montants exportés ont fortement progressé pour les produits laitiers et surtout pour les boissons. Ce secteur, pour lequel les montants d'export sont concentrés à 80 % en Maine-et-Loire, prend la troisième place des produits agroalimentaires exportés.

Au total, le solde commercial des produits de l'agriculture et des industries agroalimentaires s'élève à 964 M€ en 2014 dans la région, en progression de 43 % par rapport au solde commercial 2013.

### Le point du trimestre

Dans le cadre du programme d'investissements d'avenir (PIA), deux nouveaux appels à projets dédiés aux secteurs agricoles et agroalimentaires sont lancés :

- « reconquête de la compétitivité des outils d'abattage et de découpe »  
L'appel, mis en œuvre par FranceAgriMer, vise à soutenir la compétitivité et la productivité des acteurs de la viande, à améliorer les conditions de travail et minimiser l'impact environnemental des processus de production associés. Doté de 20M€, il est ouvert jusqu'au 29 janvier 2016.
- « Produits innovants pour une alimentation sûre saine et durable »  
Cet appel de BPI France, ouvert jusqu'au 9 juin, est plus spécifiquement dédié au projet des PME de développement d'aliments fonctionnels et sur mesure. Il vise à accélérer la modernisation des outils industriels et à favoriser la mise sur le marché de produits à forte valeur ajoutée conformes aux attentes des consommateurs.

L'Autorité de la concurrence inflige une amende de 192,7 M€ à onze fabricants de produits laitiers frais, dont Lactalis, Nestlé, Senagral (Senoble), Novandis (Andros) pour entente illégale sur le prix des yaourts. A lui seul, Lactalis, qui a fait appel, doit verser 56,1 M€

La fusion entre la coopérative normande Agrial et le groupe laitier Eurial n'aura pas lieu en 2015 pour des raisons de disparités de gouvernance.

Cette alliance représenterait 2 Mds€ de chiffre d'affaires pour 2 milliards de litres de lait collectés. Elle concernerait 19 sites industriels et 3 600 salariés et devrait former la deuxième coopérative française.

## Les entreprises en bref

### Loire-Atlantique

La société **Delpierre** (ex filiale du groupe Adrien), spécialisée dans la transformation de crevettes, implante une ligne de pasteurisation à froid par utilisation d'eau sous haute pression (2 500 à 6 000 bars) sur son site de Bouguenais proche de l'Aéroport de Nantes-Atlantique (190 salariés, 90 M€ de chiffre d'affaires). Cette technique est une nouveauté dans le secteur et permet de s'affranchir d'additif de conservation.

Marc Auclair est le nouveau directeur général de l'**United Biscuits** pour la France qui comprend l'usine de Vertou (marques Delacre, BN, Mc Vitès et Sultana). UB a été racheté en 2014 par la Holding turque Yildiz à Blackstone et PAI partner.

Tipiak annonce un résultat net de 4,5 M€ (+ 11 %). La croissance est due à la consolidation de ses produits sous marques propres. Tipiak emploie 1200 salariés dans 7 usines.

### Maine-et-Loire

Le site du Lion d'Angers d'**Elivia**, 600 salariés (groupe TERRENA), se spécialise dans l'abattage, découpe et désossage. L'activité de fabrication de steak haché sera transférée sur le site normand de Villers-Bocage (14). Elivia réalise un CA de 911 M€ et investit pour cette opération 33 M€ d'ici 2017, ce qui devrait conduire au recrutement net de 75 personnes. Le programme comprend également l'implantation d'équipement de déchargement qui réduit la pénibilité du travail.

**Elivia**, numéro deux français de la viande bovine, emploie 2 712 salariés sur 16 sites.

La filiale de Bonduelle, **France Champignon** (1 200 salariés en France), va transférer son activité de conserve de

Thouars (79) vers son site de Doué-La-Fontaine (49).

Cela implique 66 licenciements de l'usine de Thouars et le transfert de 77 postes à Doué-La-Fontaine, à 25 kilomètres.

L'investissement de l'opération s'élève à 6,4 M€

### Mayenne

**Lactalis Nutrition Diététique** se mobilise pour développer son marché prometteur de la nutrition santé en France et à l'étranger. LND commercialise la protéine Prolacta sous la marque Apurna qui a des effets bénéfiques pour les muscles. De nombreux champions sportifs sont partenaires pour promouvoir la marque.

Le résultat des **fromageries Bel** a diminué de 2,3 % en 2014.

### Sarthe

Le groupe **Soparind Bongrain** rebaptise ses filiales pour plus de visibilité internationale.

Bongrain SA devient Savencia Fromage & Dairy. Quant à la charcuterie (Bordeau Chesnel), le chocolat (Valrhona), et les produits de la mer (Coraya), ils sont regroupés sous la bannière « Savencia Saveur ».

L'Autorité de la concurrence valide la cession des activités d'abattage et de vente de volailles de Glon Sanders (groupe Avril, ex Sofiprotéol) à **LDC**.

Glon se recentre sur la nutrition animale. LDC consolide ses positions sur le marché français de la volaille en particulier dans la restauration hors foyer.

### Vendée

Le chiffre d'affaires de la conserverie de poisson **Gendreau**, à Saint-Gilles-Croix-

de-Vie, est en hausse de 10 % à 44,5 M€. Les ventes ont augmenté de 50% depuis 2010.

En revanche, sa filiale Vif Argent subit la baisse du marché des salades de thon avec un recul du CA de 7 %.

L'abattoir de volaille **SAVIC**, filiale de la coopérative CIAB, annonce un investissement de 3,3 M€ pour agrandir et réorganiser son unité de production à La Chaizelle-Vicomte.

SAVIC réalise 60 % de son CA en label rouge et propose un positionnement de produits transformés « travaillés de façon artisanale ».

**La Fournée dorée** (330 salariés) implante une sixième ligne de production dans son usine de La Mothe-Achard

La société mène également une politique de croissance externe en rachetant la boulangerie industrielle les Délices dauphinois, à Bourg-de-Péage (26), distribuant des brioches régionales et traditionnelles dans le Sud-Est de la France.

Le groupe compte 600 salariés pour 110 M€ de CA.

**La fromagerie de la Lémance**, située à Montayral dans le Lot-et-Garonne implante une unité de production à La Verrie (85) dédiée aux desserts lactés à base de lait de chèvre biologique. L'investissement s'élève à 3 M€ et crée 15 emplois.

**Fleury Michon** souhaite un nouveau partenariat entre les filières d'élevage et de transformation de porc. L'approvisionnement qualitatif de porc est stratégique pour le groupe dans un contexte de recul des marques distributeurs au profit des marques nationales.

Le groupe emploie 3 500 salariés et a investi 25 M€ dans les outils industriels en 2014.

Source : AGRA Alimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API de janvier à mars 2015





---

## Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgriMer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgriMer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Cotations des oeufs

Abattages et cotations des lapins

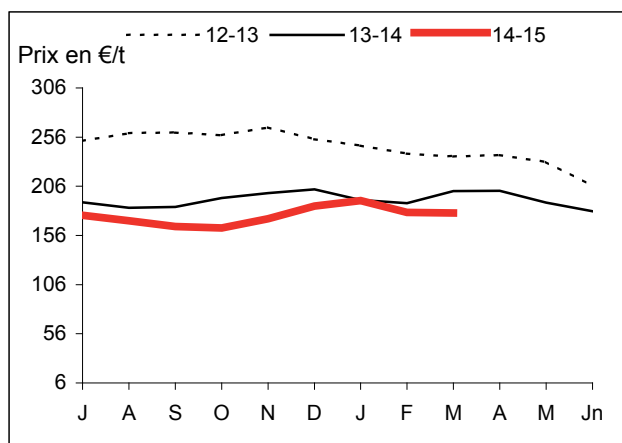
# COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



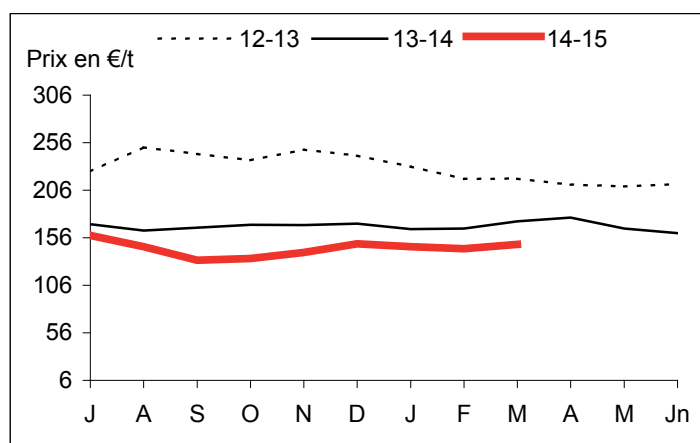
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
<b>BLE TENDRE</b> Rendu Rouen	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	208,88	206,25	208,50	212,25	198,52
	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	206,25	245,66
	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00	192,00	188,88	201,13	201,30	189,50	180,67	192,40
	14-15	176,40	171,00	165,00	163,75	172,88	186,00	191,50	179,50	178,80				176,09
<b>ORGE DE MOUTURE</b> Rendu Rouen	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	198,00	200,25	201,67		193,02
	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00	166,50	167,67					173,65
	14-15	152,25	150,06	143,00	155,20	164,25	171,00	174,75	169,75	172,75				161,45
<b>MAIS</b> Rendu Bordeaux	11-12		203,40	203,50	183,63	181,40	182,13	196,50	201,30	201,25	205,75	198,90	199,63	196,13
	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	212,50	229,25
	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00	165,00	165,63	173,25	177,20	165,63	161,00	168,18
	14-15	158,38	146,50	132,25	134,20	140,50	149,50	146,75	144,38	149,00				144,61
<b>COLZA</b> Rendu Rouen	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	465,40	487,75	469,60	470,00	448,10
	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	441,25	472,72
	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67	360,17	386,00	405,75	399,10	373,13	351,38	375,35
	14-15	320,38	314,00	310,63	320,40	330,50	340,00	348,25	357,00	369,25				334,49

Source : FranceAgriMer, La Dépêche agricole et commerciale

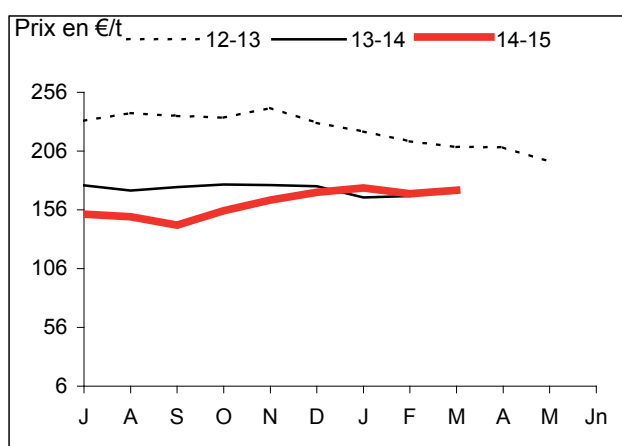
**BLE TENDRE -Rendu Rouen-**



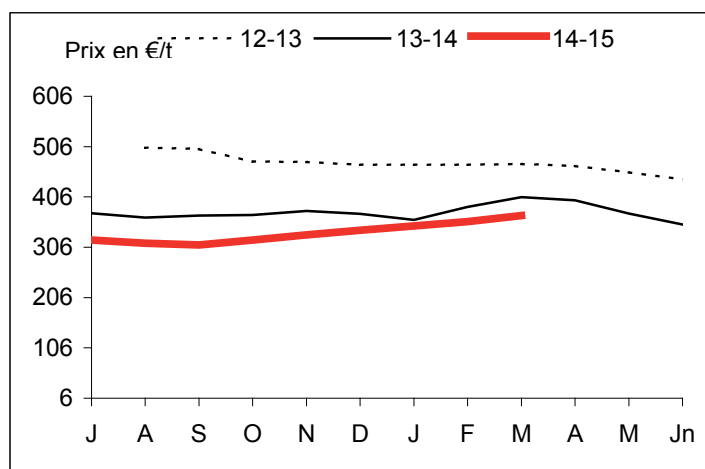
**MAIS -Rendu Bordeaux-**



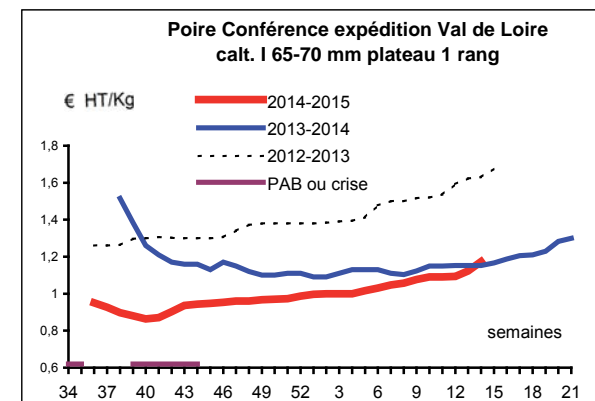
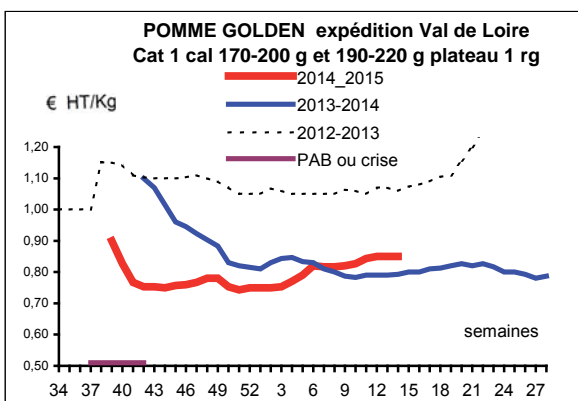
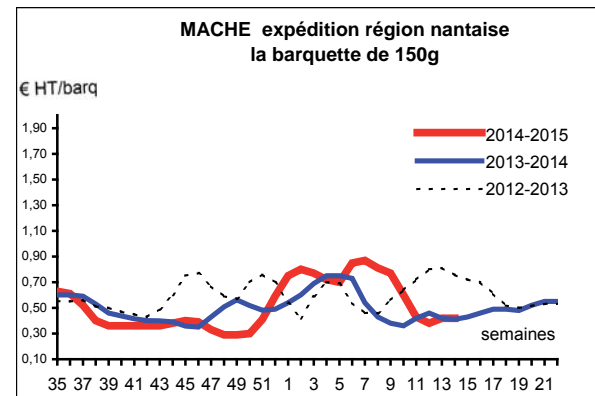
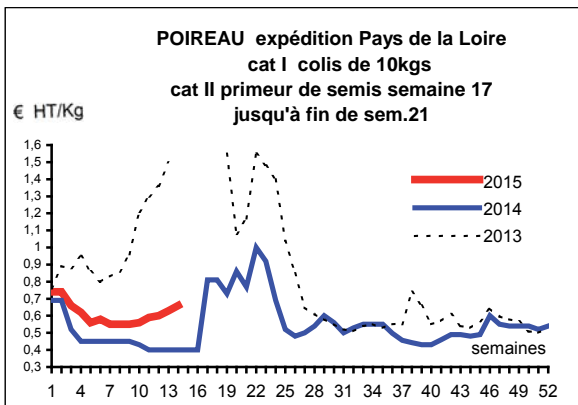
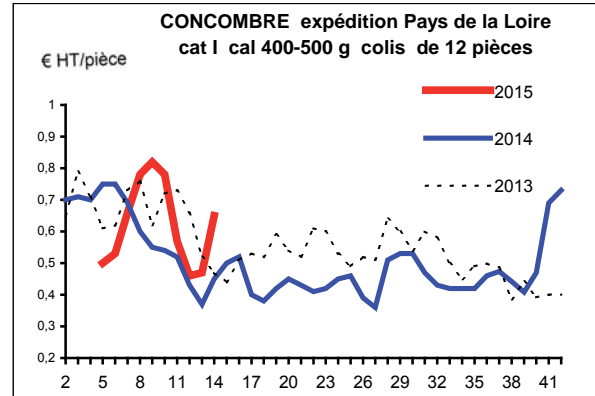
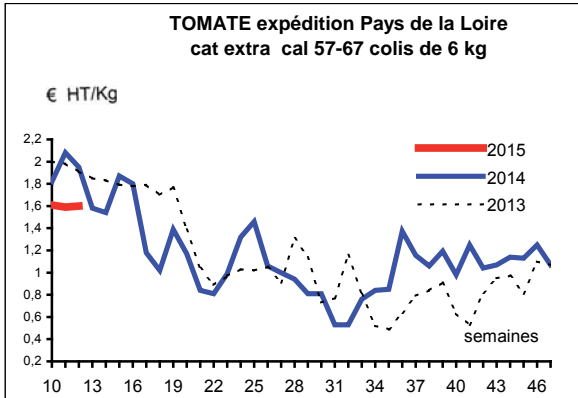
**ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-**



**COLZA -Rendu Rouen-**



## COTATION DES FRUITS ET LEGUMES



Source : RNM - FranceAgriMer

### Prix anormalement bas (PAB) et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

# COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)



## Moyennes mensuelles

	<b>Viande U Grand Ouest</b>		
	2013	2014	2015
	N-2	N-1	N
Janvier	4,08	4,08	3,99
Février	4,09	4,11	3,95
Mars	4,11	4,07	3,95
Avril	4,06	4,01	
Mai	4,03	4,00	
Juin	4,01	3,89	
Juillet	4,04	3,89	
Août	4,04	3,92	
Septembre	3,98	3,89	
Octobre	3,97	3,83	
Novembre	4,03	3,87	
Décembre	4,07	3,97	

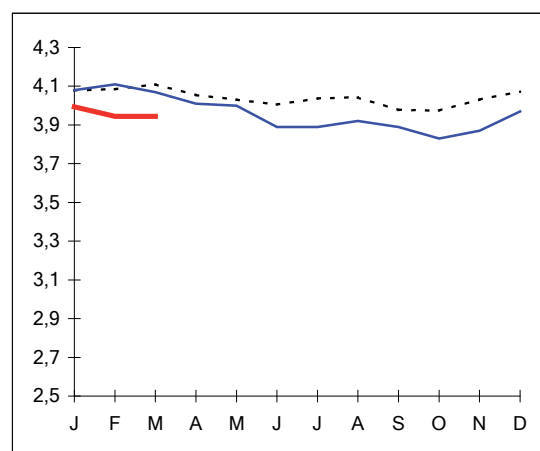
Source : FranceAgriMer

4,04

3,96

Moyenne annuelle

-----12 ————13 ————14



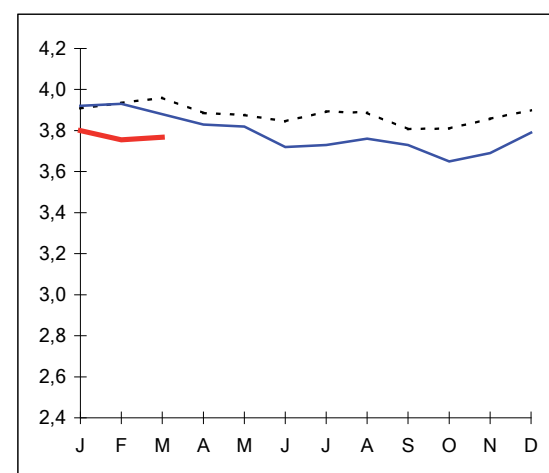
	<b>Viande R Grand Ouest</b>		
	2013	2014	2015
	N-2	N-1	N
Janvier	3,91	3,92	3,80
Février	3,94	3,93	3,76
Mars	3,96	3,88	3,77
Avril	3,89	3,83	
Mai	3,88	3,82	
Juin	3,85	3,72	
Juillet	3,89	3,73	
Août	3,89	3,76	
Septembre	3,81	3,73	
Octobre	3,81	3,65	
Novembre	3,86	3,69	
Décembre	3,90	3,79	

Source : FranceAgriMer

3,88

3,79

Moyenne annuelle



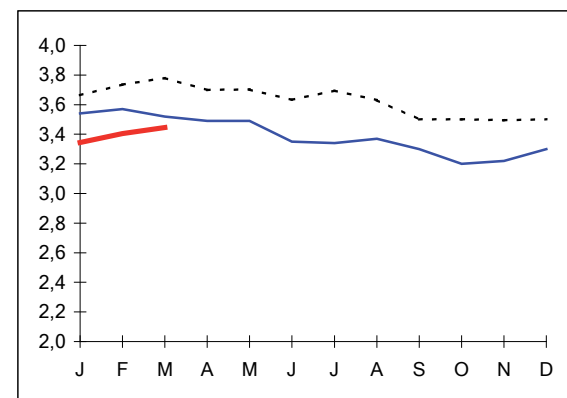
	<b>Mixte O Grand Ouest</b>		
	2013	2014	2015
	N-2	N-1	N
Janvier	3,66	3,54	3,34
Février	3,74	3,57	3,41
Mars	3,78	3,52	3,45
Avril	3,70	3,49	
Mai	3,70	3,49	
Juin	3,63	3,35	
Juillet	3,69	3,34	
Août	3,63	3,37	
Septembre	3,50	3,30	
Octobre	3,50	3,20	
Novembre	3,50	3,22	
Décembre	3,50	3,30	

Source : FranceAgriMer

3,63

3,39

Moyenne annuelle





# COTATION DES VACHES (en €/Kg net)

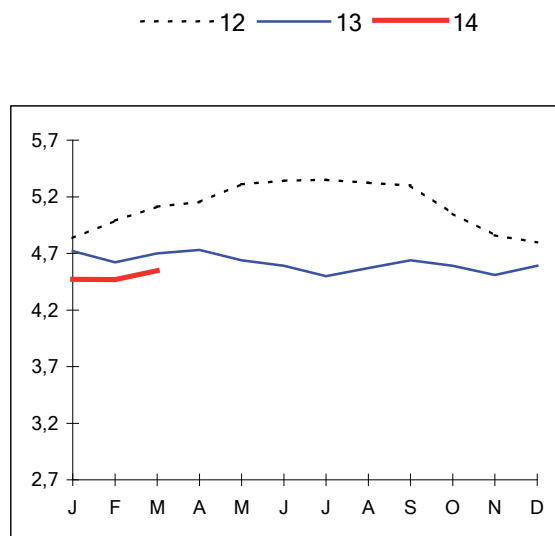


Moyennes mensuelles

	<b>Viande U Grand Ouest</b>		
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	4,84	4,72	4,47
Février	4,99	4,62	4,47
Mars	5,11	4,70	4,55
Avril	5,15	4,73	
Mai	5,31	4,64	
Juin	5,34	4,59	
Juillet	5,35	4,50	
Août	5,32	4,57	
Septembre	5,30	4,64	
Octobre	5,05	4,59	
Novembre	4,86	4,51	
Décembre	4,80	4,59	

Source : FranceAgriMer

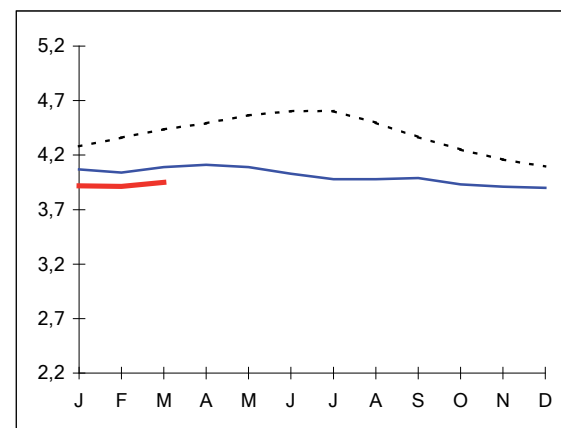
**5,12      4,62** Moyenne annuelle



	<b>Viande R Grand Ouest</b>		
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	4,28	4,07	3,92
Février	4,36	4,04	3,91
Mars	4,44	4,09	3,95
Avril	4,49	4,11	
Mai	4,57	4,09	
Juin	4,60	4,03	
Juillet	4,60	3,98	
Août	4,50	3,98	
Septembre	4,37	3,99	
Octobre	4,25	3,93	
Novembre	4,16	3,91	
Décembre	4,10	3,90	

Source : FranceAgriMer

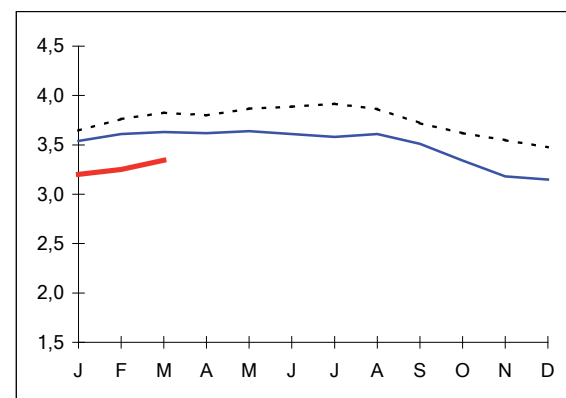
**4,39      4,01** moyenne annuelle



	<b>Mixte O Grand Ouest</b>		
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	3,64	3,54	3,20
Février	3,76	3,61	3,25
Mars	3,83	3,63	3,35
Avril	3,80	3,62	
Mai	3,87	3,64	
Juin	3,89	3,61	
Juillet	3,92	3,58	
Août	3,87	3,61	
Septembre	3,72	3,51	
Octobre	3,62	3,34	
Novembre	3,55	3,18	
Décembre	3,48	3,15	

Source : FranceAgriMer

**3,74      3,50** moyenne annuelle



# ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



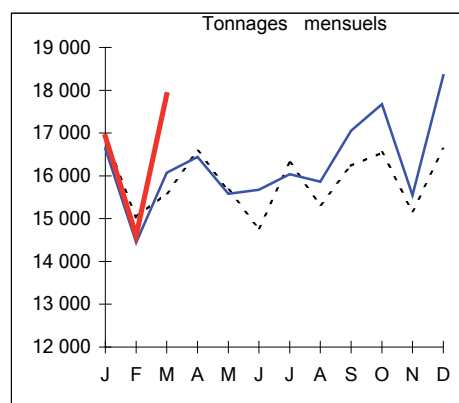
-----13 ————14 ————15

## Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	16 885	16 639	16 921	+1,7%
Février	31 922	31 079	31 523	+1,4%
Mars	47 522	47 148	49 419	+4,8%
Avril	64 101	63 592		
Mai	79 770	79 175		
Juin	94 549	94 852		
Juillet	110 857	110 892		
Août	126 189	126 756		
Septembre	142 426	143 814		
Octobre	158 971	161 489		
Novembre	174 145	177 038		
Décembre	190 777	195 386		

Source : Agreste

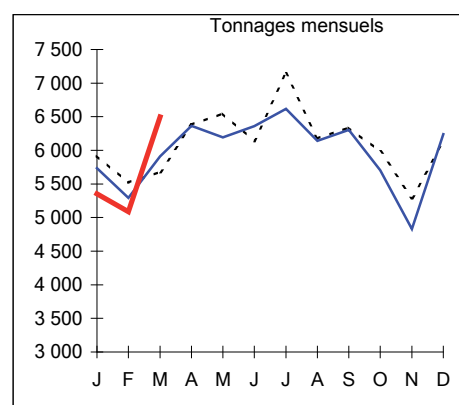


## Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	5 919	5 736	5 354	-6,7%
Février	11 439	11 029	10 442	-5,3%
Mars	17 115	16 939	16 939	-0,0%
Avril	23 495	23 303		
Mai	30 042	29 496		
Juin	36 179	35 855		
Juillet	43 327	42 471		
Août	49 504	48 612		
Septembre	55 842	54 915		
Octobre	61 826	60 619		
Novembre	67 121	65 450		
Décembre	73 248	71 690		

Source : Agreste

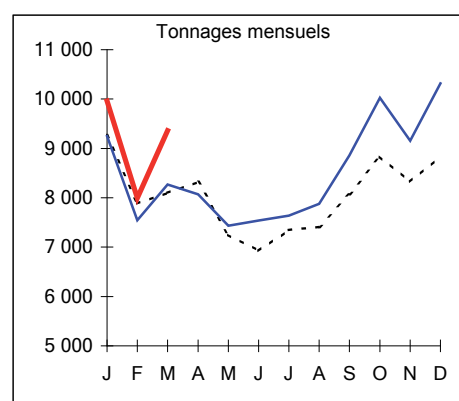


## Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	9 271	9 246	9 962	+7,7%
Février	17 157	16 791	17 956	+6,9%
Mars	25 258	25 061	27 315	+9,0%
Avril	33 580	33 128		
Mai	40 825	40 560		
Juin	47 750	48 100		
Juillet	55 097	55 741		
Août	62 511	63 619		
Septembre	70 588	72 479		
Octobre	79 422	82 506		
Novembre	87 752	91 662		
Décembre	96 586	101 980		

Source : Agreste





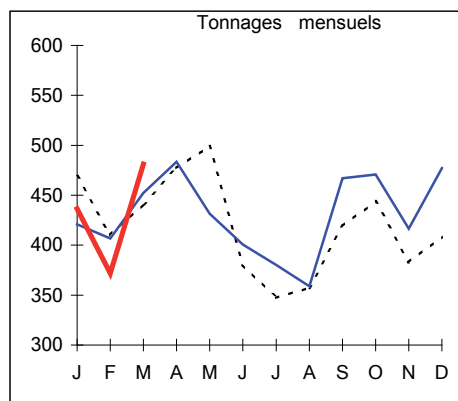
-----13 ———— 14 ———— 15

## Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	469	421	436	+3,7%
Février	879	828	808	-2,3%
Mars	1 320	1 280	1 289	+0,7%
Avril	1 798	1 763		
Mai	2 297	2 195		
Juin	2 677	2 596		
Juillet	3 025	2 976		
Août	3 382	3 335		
Septembre	3 801	3 802		
Octobre	4 245	4 272		
Novembre	4 628	4 689		
Décembre	5 037	5 166		

Source : Agreste



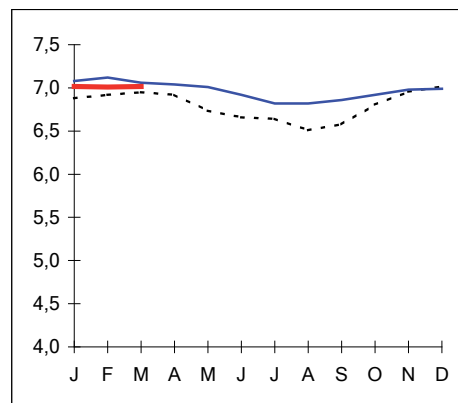
## Cotation veaux de boucherie

### Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	6,88	7,08	7,02	-0,9%
Février	6,92	7,12	7,01	-1,5%
Mars	6,95	7,06	7,02	-0,6%
Avril	6,92	7,04		
Mai	6,74	7,01		
Juin	6,66	6,92		
Juillet	6,64	6,82		
Août	6,51	6,82		
Septembre	6,58	6,86		
Octobre	6,81	6,92		
Novembre	6,96	6,98		
Décembre	7,02	6,99		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



## Cotation bovins maigres

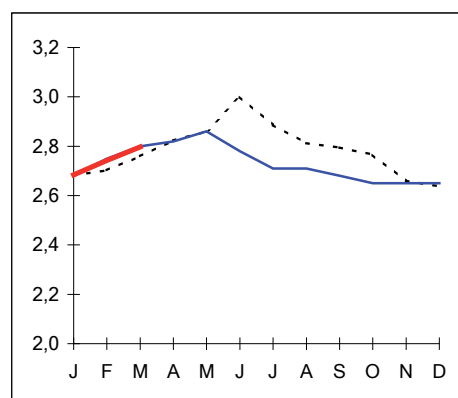
### Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	2,68	2,68	2,68	+0,1%
Février	2,70	2,75	2,74	-0,3%
Mars	2,76	2,80	2,80	-0,1%
Avril	2,82	2,82		
Mai	2,86	2,86		
Juin	3,00	2,78		
Juillet	2,89	2,71		
Août	2,81	2,71		
Septembre	2,80	2,68		
Octobre	2,77	2,65		
Novembre	2,66	2,65		
Décembre	2,64	2,65		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale

**2,78**      **2,73**      moyenne annuelle



## LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

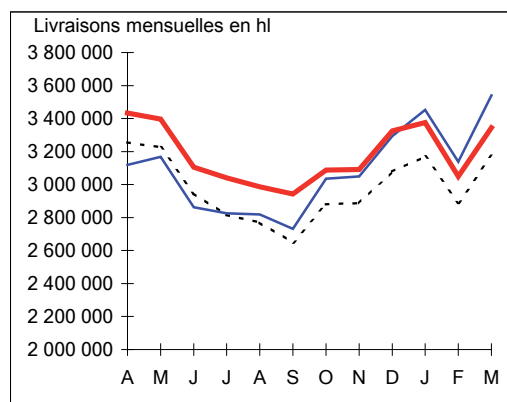
### Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	12/13 N-2	13/14 N-1	14/15 N	N/N-1
Avril	3 256 107	3 119 430	3 433 461	10%
Mai	6 482 529	6 287 501	6 829 792	9%
Juin	9 428 502	9 149 644	9 934 958	9%
Juillet	12 244 532	11 975 357	12 975 884	8%
Août	15 014 244	14 793 876	15 961 497	8%
Septembre	17 663 783	17 526 006	18 904 246	8%
Octobre	20 543 723	20 561 111	21 992 291	7%
Novembre	23 430 299	23 611 091	25 084 205	6%
Décembre	26 509 663	26 905 264	28 409 116	6%
Janvier	29 679 808	30 358 223	31 784 572	5%
Février	32 570 380	33 496 338	34 833 045	4%
Mars	35 744 102	37 035 678	38 177 005	3%

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 12/13 ——— 13/14 ——— 14/15

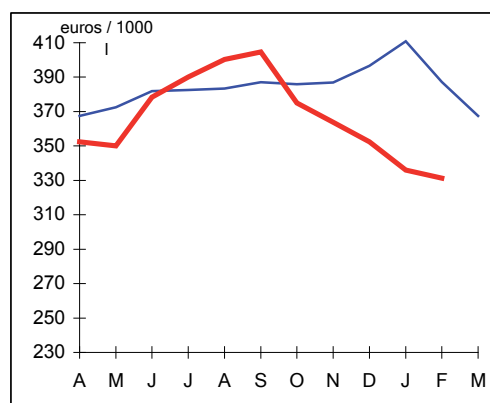


### Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	12/13 N-2	13/14 N-1	14/15 N	N/N-1
Avril	309	367	352	-4%
Mai	298	372	350	-6%
Juin	332	382	378	-1%
Juillet	341	382	390	2%
Août	333	383	400	4%
Septembre	334	387	405	5%
Octobre	324	386	375	-3%
Novembre	326	387	364	-6%
Décembre	320	397	352	-11%
Janvier	338	411	336	-18%
Février	341	387	331	-14%
Mars	337	367		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière





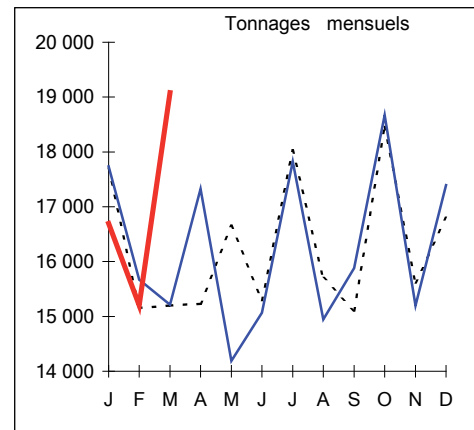
## Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	17 696	17 737	16 696	-5,9%
Février	32 854	33 407	31 897	-4,5%
Mars	48 053	48 622	50 977	+4,8%
Avril	63 285	65 948		
Mai	79 938	80 135		
Juin	95 237	95 200		
Juillet	113 268	113 022		
Août	128 966	127 968		
Septembre	144 077	143 851		
Octobre	162 533	162 524		
Novembre	178 150	177 724		
Décembre	194 952	195 119		

Source : Agreste

-----13 ————14 ————15



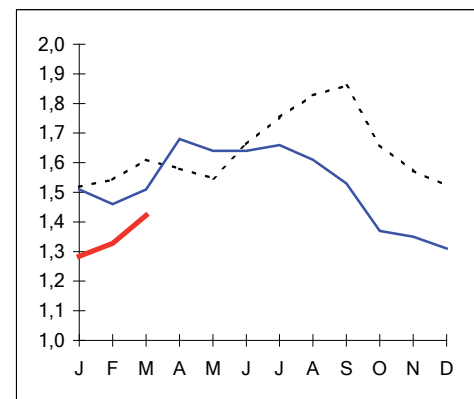
## Cotation régionale des porcs charcutiers

### Classe E+S (TMP > 54 %)

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	1,52	1,51	1,28	-15,0%
Février	1,54	1,46	1,33	-9,1%
Mars	1,61	1,51	1,42	-5,8%
Avril	1,58	1,68		
Mai	1,55	1,64		
Juin	1,66	1,64		
Juillet	1,75	1,66		
Août	1,83	1,61		
Septembre	1,86	1,53		
Octobre	1,66	1,37		
Novembre	1,57	1,35		
Décembre	1,52	1,31		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



## Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

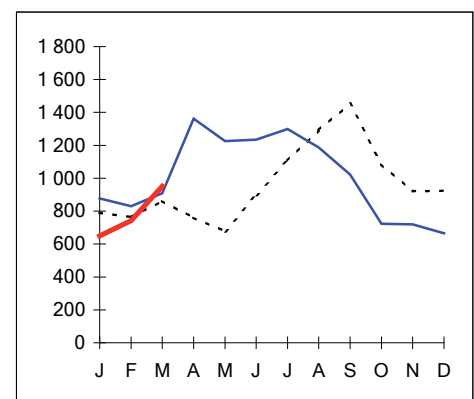
### Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/truie/an

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	790	877	649	-26,0%
Février	763	830	743	-10,5%
Mars	862	909	951	+4,6%
Avril	760	1 362		
Mai	677	1 226		
Juin	898	1 235		
Juillet	1 106	1 299		
Août	1 293	1 188		
Septembre	1 453	1 023		
Octobre	1 086	724		
Novembre	921	720		
Décembre	923	665		

Source : IFIP Institut du porc





# ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



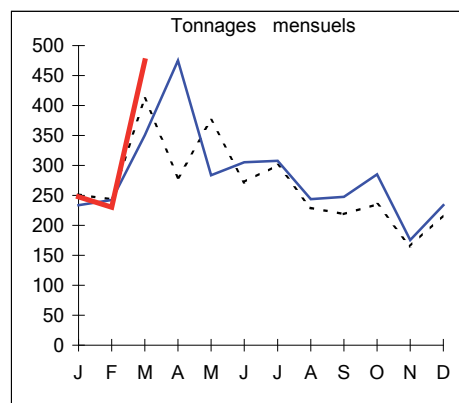
## Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	252	234	248	+5,9%
Février	495	476	478	+0,4%
Mars	907	827	952	+15,2%
Avril	1 187	1 302		
Mai	1 563	1 585		
Juin	1 835	1 890		
Juillet	2 135	2 198		
Août	2 365	2 442		
Septembre	2 583	2 689		
Octobre	2 818	2 975		
Novembre	2 983	3 150		
Décembre	3 201	3 384		

Source : Agreste

-----13 ————14 ————15

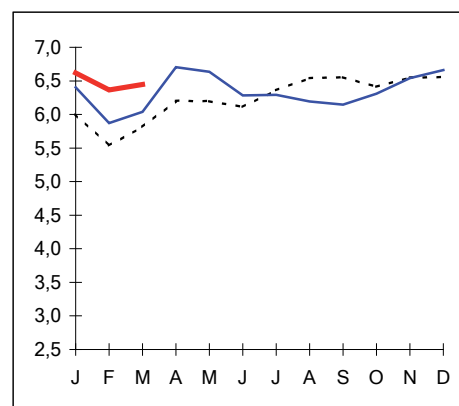


## Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	6,01	6,40	6,62	+3,4%
Février	5,54	5,87	6,37	+8,4%
Mars	5,82	6,04	6,45	+6,8%
Avril	6,20	6,70		
Mai	6,20	6,64		
Juin	6,11	6,29		
Juillet	6,36	6,29		
Août	6,54	6,19		
Septembre	6,55	6,15		
Octobre	6,41	6,31		
Novembre	6,55	6,54		
Décembre	6,55	6,66		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale





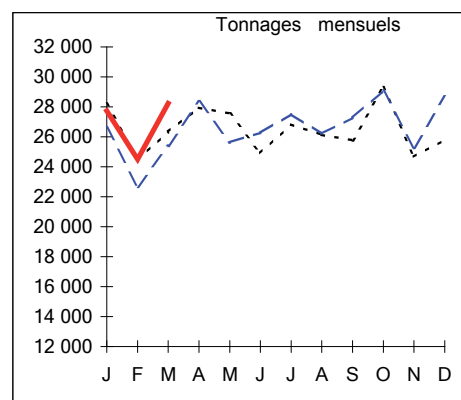
## Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	28 203	26 629	27 728	+4,1%
Février	52 657	49 306	52 228	+5,9%
Mars	79 009	74 713	80 451	+7,7%
Avril	106 955	103 071		
Mai	134 519	128 700		
Juin	159 444	154 967		
Juillet	186 262	182 485		
Août	212 392	208 698		
Septembre	238 166	235 974		
Octobre	267 499	265 073		
Novembre	292 180	290 335		
Décembre	317 980	319 024		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

- - - - - 13 — 14 — 15



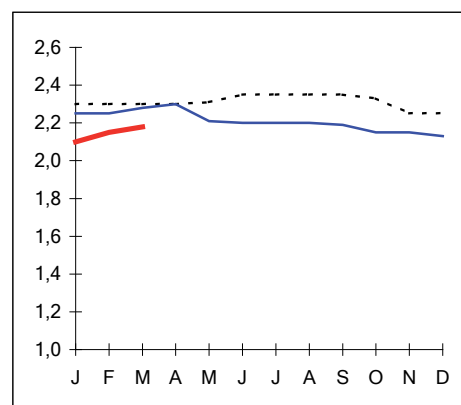
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	2,30	2,25	2,10	-6,7%
Février	2,30	2,25	2,15	-4,4%
Mars	2,30	2,28	2,18	-4,4%
Avril	2,30	2,30		
Mai	2,31	2,21		
Juin	2,35	2,20		
Juillet	2,35	2,20		
Août	2,35	2,20		
Septembre	2,35	2,19		
Octobre	2,33	2,15		
Novembre	2,25	2,15		
Décembre	2,25	2,13		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



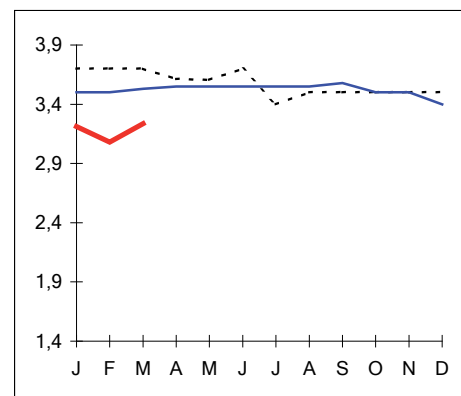
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	3,70	3,50	3,21	-8,2%
Février	3,70	3,50	3,08	-12,0%
Mars	3,70	3,53	3,24	-8,4%
Avril	3,61	3,55		
Mai	3,61	3,55		
Juin	3,70	3,55		
Juillet	3,40	3,55		
Août	3,50	3,55		
Septembre	3,50	3,58		
Octobre	3,50	3,50		
Novembre	3,50	3,50		
Décembre	3,50	3,40		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



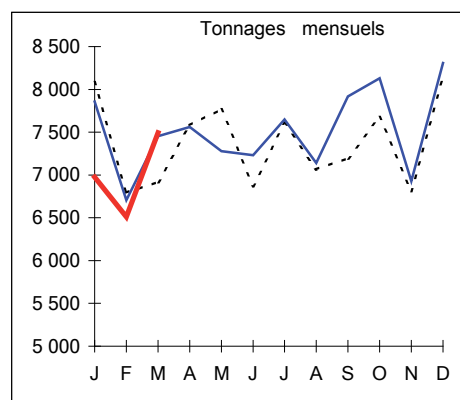
## Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	8 086	7 858	6 974	-11,3%
Février	14 880	14 564	13 484	-7,4%
Mars	21 798	22 018	20 977	-4,7%
Avril	29 378	29 577		
Mai	37 148	36 855		
Juin	44 019	44 086		
Juillet	51 622	51 734		
Août	58 688	58 875		
Septembre	65 883	66 793		
Octobre	73 562	74 923		
Novembre	80 372	81 851		
Décembre	88 510	90 160		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 13 ——— 14 ——— 15



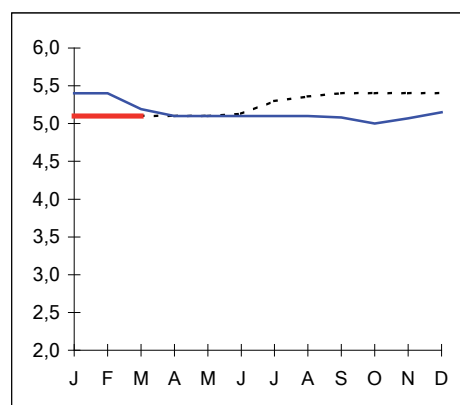
## Cotation

### Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	5,10	5,40	5,10	-5,6%
Février	5,10	5,40	5,10	-5,6%
Mars	5,10	5,19	5,10	-1,7%
Avril	5,10	5,10		
Mai	5,10	5,10		
Juin	5,13	5,10		
Juillet	5,30	5,10		
Août	5,36	5,10		
Septembre	5,40	5,08		
Octobre	5,40	5,00		
Novembre	5,40	5,07		
Décembre	5,40	5,15		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





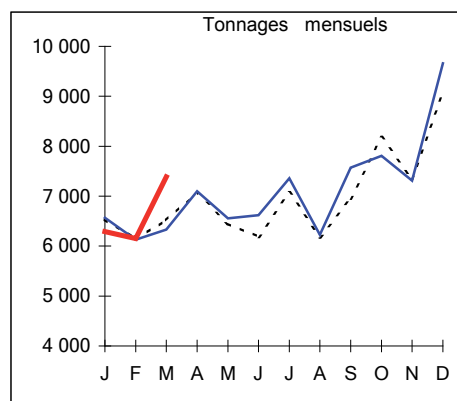
## Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	6 535	6 565	6 290	-4,2%
Février	12 684	12 693	12 440	-2,0%
Mars	19 204	19 023	19 827	+4,2%
Avril	26 274	26 121		
Mai	32 718	32 676		
Juin	38 905	39 296		
Juillet	45 983	46 653		
Août	52 161	52 881		
Septembre	59 111	60 452		
Octobre	67 291	68 262		
Novembre	74 634	75 573		
Décembre	83 698	85 234		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 13 ——— 14 ——— 15



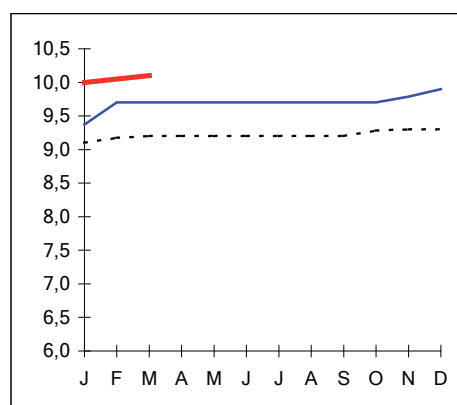
## Cotation

### Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	9,10	9,37	10,00	+6,7%
Février	9,18	9,70	10,05	+3,6%
Mars	9,20	9,70	10,10	+4,1%
Avril	9,20	9,70		
Mai	9,20	9,70		
Juin	9,20	9,70		
Juillet	9,20	9,70		
Août	9,20	9,70		
Septembre	9,20	9,70		
Octobre	9,28	9,70		
Novembre	9,30	9,79		
Décembre	9,30	9,90		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



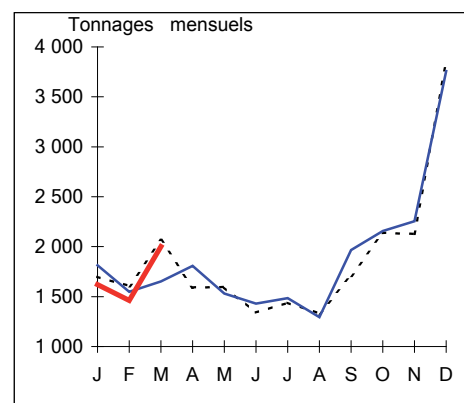
## Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	1 699	1 812	1 620	-10,6%
Février	3 306	3 362	3 082	-8,3%
Mars	5 370	5 014	5 082	+1,4%
Avril	6 962	6 820		
Mai	8 555	8 351		
Juin	9 896	9 780		
Juillet	11 335	11 266		
Août	12 667	12 559		
Septembre	14 377	14 526		
Octobre	16 515	16 683		
Novembre	18 644	18 938		
Décembre	22 501	22 697		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----13 ———— 14 ———— 15



## Cotation

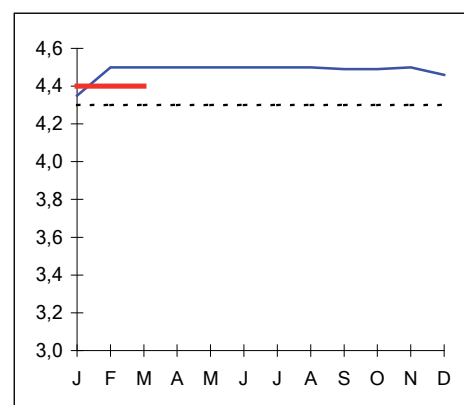
### Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles

€/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	4,30	4,35	4,40	+1,1%
Février	4,30	4,50	4,40	-2,2%
Mars	4,30	4,50	4,40	-2,2%
Avril	4,30	4,50		
Mai	4,30	4,50		
Juin	4,30	4,50		
Juillet	4,30	4,50		
Août	4,30	4,50		
Septembre	4,30	4,49		
Octobre	4,30	4,49		
Novembre	4,30	4,50		
Décembre	4,30	4,46		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



.....12 - - - - 13 ——— 14

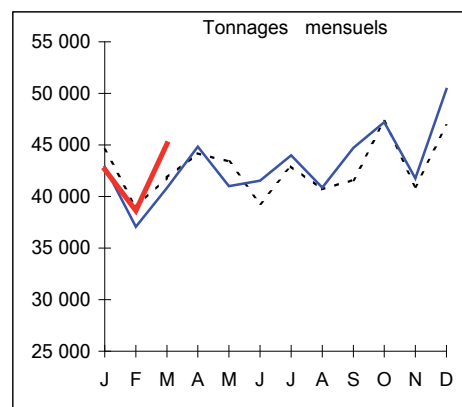
## Abattages contrôlés de volailles

### dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	44 523	42 864	42 612	-0,6%
Février	83 527	79 925	81 233	+1,6%
Mars	125 380	120 767	126 338	+4,6%
Avril	169 569	165 590		
Mai	212 941	206 582		
Juin	252 265	248 129		
Juillet	295 201	292 136		
Août	335 908	333 014		
Septembre	377 537	377 746		
Octobre	424 866	424 941		
Novembre	465 830	466 698		
Décembre	512 689	517 113		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



# COTATION DES OEUFS

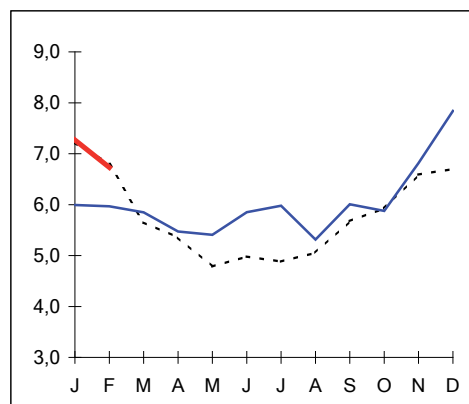
----- 13 ———— 14 ———— 15

## Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	7,22	5,99	7,27	+21,3%
Février	6,80	5,97	6,73	+12,8%
Mars	5,65	5,85		
Avril	5,36	5,47		
Mai	4,78	5,41		
Juin	4,98	5,85		
Juillet	4,88	5,98		
Août	5,06	5,32		
Septembre	5,68	6,01		
Octobre	5,93	5,88		
Novembre	6,59	6,82		
Décembre	6,70	7,84		

Source : TNO "les marchés"

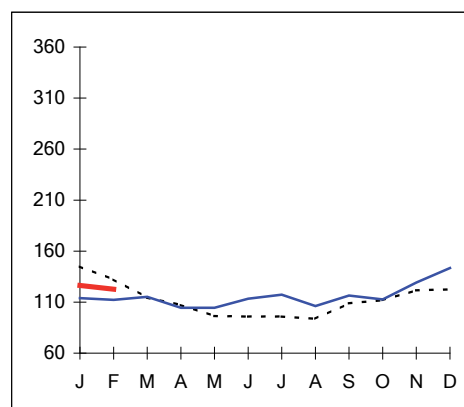


## Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production ( base 100 en 2010 ) - Données brutes

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	144,8	113,9	126,3	+10,9%
Février	132,2	112,2	122,7	+9,4%
Mars	114,5	115,2		
Avril	107,2	104,5		
Mai	96,4	104,5		
Juin	95,8	113,3		
Juillet	95,8	117,3		
Août	93,7	106,1		
Septembre	108,8	116,5		
Octobre	111,9	112,7		
Novembre	121,5	129,2		
Décembre	122,6	143,4		

Source : SRISE Pays de la Loire







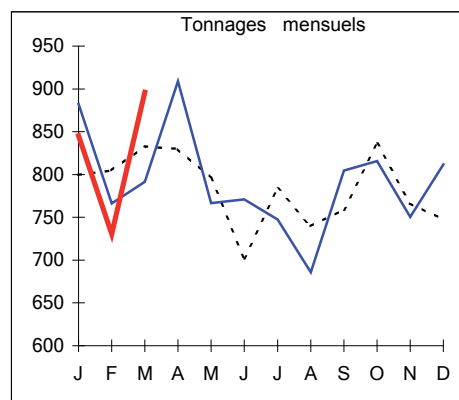
----- 13 ——— 14 ——— 15

## Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	800	882	845	-4,2%
Février	1 605	1 649	1 576	-4,4%
Mars	2 438	2 440	2 472	+1,3%
Avril	3 267	3 349		
Mai	4 063	4 116		
Juin	4 765	4 887		
Juillet	5 548	5 634		
Août	6 288	6 320		
Septembre	7 047	7 125		
Octobre	7 883	7 941		
Novembre	8 649	8 691		
Décembre	9 397	9 503		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

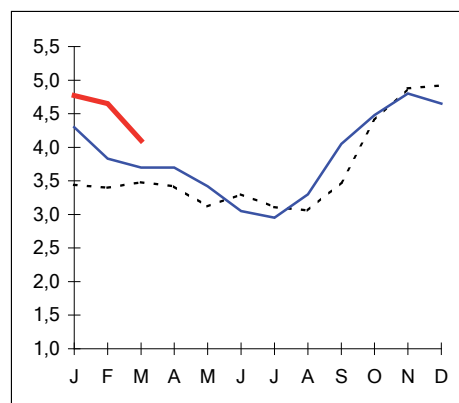


## Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	3,44	4,30	4,77	+10,9%
Février	3,40	3,83	4,65	+21,4%
Mars	3,48	3,70	4,10	+10,8%
Avril	3,42	3,70		
Mai	3,12	3,42		
Juin	3,30	3,05		
Juillet	3,11	2,95		
Août	3,06	3,30		
Septembre	3,48	4,05		
Octobre	4,40	4,48		
Novembre	4,88	4,80		
Décembre	4,92	4,65		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



*Ont participé à l'élaboration de ce document :*

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert et J.L. Robin (SRISE)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo, T. Renou (SRISE) et P. Drouin (SRAFT)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRAFT)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha

---

## Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2  
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directrice régionale : Claudine Lebon  
Directrice de la publication : Patricia Bossard  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7472  
Prix : 2,50 €